

Le recours aux Psaumes, par Guillaume de S. Thierry,
dans ses « Oraisons méditatives »

Guillaume est un familier du Psautier. Il y trouve l'instrument adapté à l'expression de sa quête de Dieu. Nous avons dénombré 283 références aux Psaumes dans les XII « Oraisons Méditatives », l'Oraison de Dom Guillaume, qui est éditée à la suite des XII O. M., dans le volume 324 des Sources Chrétiennes, étant incluse dans le comptage.

L'usage des Psaumes dans la méditation de Guillaume est particulièrement représentatif en cinq O.M. : II, III, IV, VII et XII.

A- Oraison Méditative II

Le thème de départ est « Le désir du Dieu caché que la foi rend possible à voir ». D'emblée, le Ps 33, 6 est cité : « *Avancez vers Lui et soyez illuminés : votre face ne sera pas confondue* ». Ce verset sera repris plusieurs fois au cours de la méditation (§§ 5, 7, 8, 16).

C'est, en effet, à la 'porte de la vision que se heurte le chercheur de Dieu', avec la redoutable perception intérieure de s'entendre dire : « *Oui, je vous le dis, je ne vous connais pas* » (Mt 25, 12). D'où la nécessité de ne pas 'être seul', car « *Hélas, celui qui est seul – s'il tombe -, n'a personne pour le relever* » (Qo 4, 10) : *Vae soli !*

§ 2 : « Je ne suis pas avec moi, tant que je ne suis pas avec Toi (Seigneur) » (référence implicite à Ps 72, 22-25). « Jamais je ne te trouverais sans le secours de ta miséricorde et de ta bonté pour moi... Expulsé, je reviens ; exclu, je crie ; fouetté, je supplie ».

§ 5 : « Ouvre-moi, Seigneur, afin que j'accède à Toi, et que je sois illuminé par Toi »... « Tu as interposé le nuage¹, afin que l'oraison ne passe pas... J'entends bien dans les Psaumes, les Hymnes et les Cantiques spirituels, Tes grandeurs... ; mais moi, je me suis accoutumé à dormir face à la splendeur du soleil, à ne pas voir ce qui s'offre à moi ».

¹ Au XIV^{ème} s., un auteur anonyme anglais, mystique de surcroît, décrira ce phénomène d'obscurcissement dans son célèbre ouvrage : « Le nuage d'inconnaissance ».

§ 6 : « Jusques à quand, Seigneur, jusques à quand, tarderas-tu à déchirer les cieux et à descendre (cf. Is 64, 1), et à fracasser ma stupidité dans l'assouvissement de ta colère..., toi qui as dominé sur Jacob et sur les extrémités de la terre » (Ps 58, 14).

§ 7 : « J'entends quelque fois la voix de ton Esprit, ...et je comprends qu'il dit : *Avancez vers Lui, et soyez illuminés* (Ps 33, 6)..., mais l'usage pervers et la stupeur excessive de l'esprit (*mentis*) m'ont endurci »...

§ 8 : « *J'ouvre mes mains vers Toi, Seigneur, et mon âme, pour Toi, est comme une terre sans eau* (Ps 62, 2), et, *tout comme une terre déserte, sans chemin et sans eau, de même en ton sanctuaire, j'apparais devant Toi, pour voir ta puissance et ta gloire* » (Ps 62, 3).

Nous percevons-là, que, pour Guillaume – et pour l'ensemble des Pères – en quelques versets essentiels, les Psaumes correspondent aux sentiments présents qui habitent celui qui les médite, en présence de Dieu : le lecteur se fait alors comme l'auteur du Psaume² . C'est bien ce que Guillaume perçoit en sa méditation lorsqu'il tombe sur Ps 33, 6 ; 58, 14 ; 62, 2-3.

B- Oraison Méditative III

Le thème s'appuie, à partir de Ex 3, 6 et 33, 19, sur le rapport dialectique entre le « voir » et le « ne pas voir », pour en venir au fait d'expérience spirituelle, que c'est par le sens d'une foi illuminée par l'amour, que l'on parvient à la connaissance savoureuse de Dieu : *Amor ipse intellectus* !

§ 2 : « *Tu me combleras de liesse avec Ton visage* » (Ps 15, 11)... « *Devant Ta face, plénitude de joie* » (*ibid.*).

§ 3 : Suit tout une chaîne de Psaumes : « *Pardonne, pardonne, Seigneur, mon cœur est dans l'impatience lorsqu'il est en tension vers Toi ; c'est Ton visage que je cherche*³ ; *je cherche Ta face, Seigneur, par le secours de Toi-même* » (cf. Ps 26, 8-9 : *c'est Ta face que je cherche ; ne me cache pas Ta face*).

² Cf. Jean Cassien, Conf. X, XI.

³ *Vultum tuum requiro ; exquiro faciem tuam per temetipsum*

Ps 88, 16 : « *Le peuple qui connaît l'ovation marche à la lumière de Ta face* ».

Ps 16, 2 : « *ceux qui marchent à la lumière de Ta face ne choppent pas, mais marchent en sécurité* ».

Ps 79, 20 : « *Seigneur, Dieu des vertus, retourne-nous et montre Ta face ; et nous seront sauvés* »⁴.

Ps 34, 3 : « *Dis-moi, Seigneur : 'Je suis ton salut'* ». Avec reprise de Ps 26, 8-9, dans le « De la Contemplation » : 'impudent, je le suis, mais ô mon aide antique et mon défenseur infatigable, vois : c'est par amour de Ton amour que je 'cherche Ta face' : vois-le, tout comme Tu me vois, moi qui ne Te vois pas' .

§ 9 : « **L'amour : sens de l'âme** ». Guillaume part de Ps 33, 9, « *Goutez et voyez comme le Seigneur est Bon !* »

« Si le sens n'annonce pas à la raison la chose sentie, et si l'âme de celui qui sent n'est pas, par une certaine transformation de soi, muée en la chose qu'on sent, il n'y a pas de sens⁵, et on ne peut pas sentir. C'est pourquoi, si par l'amour, qui est à l'âme son sens, l'âme sent le Dieu Bon, et l'aime parce qu'Il est Bon, cela ne se peut que si l'âme communique par l'affection⁶ au Bien même, et si elle devient bonne ».

Guillaume en trouve la confirmation en 2 Co 3, 18 : « *Contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image* ». Il poursuit

§ 10 : « Le sens de l'âme c'est l'amour ; par lui, l'affection la conforme à la chose aimée. Elle ne peut aimer quelque bien si elle-même ne devient pas bonne... Telle est la charité ; par elle, celui qui aime demeure en Dieu, et Dieu en lui » (cf. Ph 2, 5 ; 1 Jn 4, 16).

⁴ Cf. *De contemplando Deo*, 2 ; SC 61, p. 61, § 1.

⁵ C'est à dire de « perception ».

⁶ *affectus*

§ 11 : Une combinaison s'opère là entre Ps 81, 6 (« *Vous êtes des dieux vous tous* »), et 1 Jn 3, 1 (« *Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés* ») :

« Ô charité, charité qui nous conduits jusqu'à ce point que, aimant Dieu et le Fils de Dieu, nous sommes nommés, et nous sommes dieux et fils de Dieu ! Et si ce que nous serons n'apparaît pas encore, quand il apparaîtra, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est ».

§ 12 : « **Le propre de la foi est le désir de la vision de Dieu** » (l. 6) ; cf. 1 Co 13, 12.

§§ 13-15 : Sur le serviteur paisible et humble : « L'unité de la Trinité et la trinité de l'Unité, lui valent ceci (au chercheur de la face de Dieu) : dans un acte d'intelligence pieux et sobre, par le fait qu'il ne comprend pas (Dieu), il comprend la majesté de la divine incompréhensibilité »⁷.

§ 16 : Par une inclusion, Guillaume reproduit la citation de Ps 33, 6 par laquelle il avait ouvert sa méditation : « *Avancez donc vers Lui, et soyez illuminés ; et votre face ne sera pas confondue* ».

C- Oraison Méditative 4 : Sur miséricorde et prière ; le retour à Dieu sous la conduite de l'Esprit.

§ 1 : Le départ se fait par la citation du Ps 144, 8-9 : « *Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et plein de miséricorde. Le Seigneur est plein de douce bonté envers tous, et sa compassion s'étend sur toutes ses œuvres* ».

§ 2 : Ps 118, 121 : « *Tu prépares, Seigneur, notre cause, disposant en notre faveur le droit et la justice* »⁸.

§§ 4-5 : Sont sollicités les Ps 144, 9 ; 93, 19 ; 41, 4 ; 94, 6-7 ; 87, 16 ; 70, 20-21.

§§ 6-8 : Quatre Ps cités : 33, 9 ; 54, 8-9 ; 115, 16 ; 118, 21.

⁷ Cf. S. Hilaire de Poitiers, *De Trin.* Livre I, Prologue.

⁸ *Iudicium et Iustitiam*

§§ 9 à 19 : encore 12 Ps cités ou sollicités.

Donc, au total, dans cette quatrième Méditation sur le Mystère Pascal du Christ – auquel est associé le croyant –, 23 Psaumes sont utilisés. Cela est significatif du caractère prophétique des Psaumes, que toute la Tradition vivante de l’Eglise retiendra.

D- Oraison Méditative VII : Face de Dieu et face de l’homme ; connaissance et illumination. §

§ 1 : Encore le Ps 26 (vv. 8-9) : « *A Toi (Seigneur), mon cœur a dit : Ma face t’a cherché ; je rechercherai, Seigneur, Ta Face. Ne détourne pas de moi Ta face ; dans Ta colère, ne Te détourne pas de Ton serviteur* ».

§ 2 : Tout centré sur la charité.

Commentaire : mettre en vis-à-vis la Face du Seigneur et la mienne relève de l’insolence et de la témérité ; « ma face d’injuste n’a qu’à fuir devant Ta Face de justice ». cependant, « si Tu le donnes⁹, la charité ardente excusera, l’humilité pieuse aidera ma pauvreté »... «qu’ils fuient ceux qui haïssent ; moi, je ne fuirai pas devant Ta Face... Par amour de Ton Amour, je le ferai¹⁰... La hardiesse est donnée par le Christ ; l’humilité nourrit la confiance... Je me proclame ton ami »¹¹ .

§ 3 : Centré sur l’humilité.

« L’humilité se définit comme le mépris de sa propre excellence » (cf. S. Bernard, « Mœurs et devoirs des évêques », V, 19 ; « Degrés d’humilité », 1, 2).

§ 4 : L’humilité s’acquiert par la connaissance de soi (cf. Ps 50, 5).

§ 5 : « La face de ma conscience »... «aussi ignominieuse qu’elle soit, sa face désire Ta Face, au point que son amour pour toi lui rend fastidieuse la vie terrestre ; mais dis-moi, quel est ce face à face tant désiré ? Enseigne-le moi par l’illumination de Ton Visage même ».

⁹ Cf. S. Augustin, Conf. X : *Da quod iubet, et iube quod vis* »(repris 4 fois).

¹⁰ Cf. O. M. 3, 3 ; ‘Contemplation’ 2.

¹¹ Guillaume reprend là la triple profession d’amour de Pierre, après son reniement (cf. Jn 21, 15-17), avec cette variante : « Tu sais que je veux (*volo*) T’aimer ».

§ 6 : Et cette recherche n'est pas folle puisque David en témoigne dans les Psaumes : Ps 43, 4 ; 29, 8...

§ 7 : « De cette illumination du Visage du Seigneur, nul n'en a plus parlé que David : Ps 70, 20-21 ; 29, 8 ; 16, 2 ; 15, 11, 88, 16...

§ 8 : **La Face du Seigneur, comme connaissance de la vérité** : cette expression de la Face du Seigneur est « proclamée par l'assentiment de ma conscience », pour « que de Ton Visage (*uultum tuum*), Dieu de mon cœur, émane mon jugement (cf. Ps 72, 26). Quelle face Lui présenter : le face de ma bonne volonté ».

Pas de références aux Psaumes aux §§ 9-10. Cependant, au § 10, Guillaume avait situé 'la Face de Dieu' « dans les ténèbres de notre ignorance, dans la cécité humaine ».

§ 11 : Reprise de l'aspect apophatique précédemment évoqué, en citant le Ps 76, 19 : En attendant la connaissance dans le 'face à face', « le tonnerre du roulement de la voix de Dieu et ses éclairs, ont étincelé sur le globe de la terre ». Il y a ici-bas une manifestation de la vérité de Dieu par ceux que le Seigneur a illuminés et embrasés et qui ont embrasé les autres : « cette manifestation par les saints de Dieu ici-bas, est comme le soleil de Dieu que le Seigneur fait lever sur les justes et les injustes (cf. Mt 5, 45). Dieu a, en effet, illuminé tout homme venant en ce monde, et les ténèbres ne l'ont pas arrêté ; et à tous ceux qui l'ont reçu, Tu as donné pouvoir de devenir fils de Dieu» (cf. Jn 1, 5-12).

E- Oraison Méditative IX : Il y a encore là 10 références aux Psaumes pour nourrir l'examen de conscience de Guillaume, afin qu'il poursuive sa contemplation sur les vertus théologiques : Foi, Espérance, Charité.

F- Oraison Méditative X : Sur « les élus, l'Humanité du Christ, et la Croix ». 16 références aux Psaumes.

G- Oraison Méditative XI : Sur la conversion de l'aveugle, la charge du pasteur, et le 'centre de vérité'. Encore 15 références aux Psaumes.

H- Oraison Méditative XII : Avec l'O.M. 3 et 7, nous avons là l'une des plus belles méditations. Les Psaumes sont aussi très sollicités : 20 mentions, pour approfondir la question de « la purification par l'Esprit-Saint, l'expérience de Dieu, l'interaction entre désir, amour, union ».

Pour introduire sa méditation, comme il l'a fait en O. M. II, VII, et XI, Guillaume commence par citer le Ps 142, 1 : « *Seigneur, exauce ma prière ; que tes oreilles perçoivent ma supplication. En Ta vérité, exauce-moi* ».

§ 1 : Trois citations de Psaumes en lignes : Ps 142, 1 ; 68, 14, 76, 11, cela autour du thème de la vérité qu'est le Seigneur, et de la justice, dont la pratique est le plus sûr garant de l'exaucement de la prière. Guillaume médite sur les attributs de Dieu, révélateurs de son Mystère : vérité, justice, amour miséricordieux, salut et paix.

§ 2 : Guillaume reconnaît ses maux passés, les péchés d'autrefois « qui le rendent suspect à lui-même ». Il s'en remet d'autant plus au « Principe de la nouvelle vie et à son Bon Plaisir ».

§§ 3-5 : sur la mémoire.

« J'ai péché devant Toi, Ô Vérité ! Je ne m'épargnerai pas. Toi, Seigneur, épargne-moi ! (*parce Domine !*)¹² .

§§ 6-7 : Reprise de la plainte, sur la base des Ps 37, 18-19 ; 137, 7 et 87, 15, avec une joyeuse assurance d'être dans les deux Mains du Seigneur : l'une 'corrige', et l'autre 'caresse'. Fait suite un appel lancé au Seigneur pour qu'Il « fasse luire sur nous son Visage » (cf. Ps 66, 2).

§§ 8-9 : Guillaume se sert des Psaumes pour pénétrer le sens de la justice de Dieu et de son jugement (Ps 93, 1 ; 20, 12 ; 68, 5 ; 9, 8 ; 118, 175.132). L'avocat du 'plaignant' qui se trouve traduit en jugement n'est finalement que l'amour, manifesté par « les signes de la puissance du Seigneur et de sa Bonté ».

¹² Comment ne pas évoquer cet admirable couplage de Cassiodore, dans son commentaire sur le Ps 123 : « *Ubi parcendo et pascendo ibi pax* ».

§§ 10-11 : Sur la « Lumière de Vérité » qui chasse les ténèbres (cf. « Le Nuage d'inconnaissance »). La quête de l'amour par l'intelligence ouvre un chemin ; mais c'est la touche de l'Esprit-Saint qui nous communique « le sens de l'amour d'un jugement de miséricorde qui se révèle jugement de Justice ».

§ 15 : Le sens de l'amour est explicité, une fois encore ; se mêlent et s'interpellent mutuellement intelligence et amour.

§ 17 : Illuminée par le Don de l'Esprit, la volonté doit encore être 'affectée', telle que Dieu l'a formée, pour aimer vraiment.

§§ 19-20 : Guillaume dit « ne pas avoir de volonté plus grande » que d'être au Seigneur et pour le Seigneur. Il risque cette définition de l'amour, empruntée à S. Augustin : « l'amour est une volonté véhémence » (*vehemens voluntas* : cf. S. Augustin, *De Trin.*XV, XXI, 41).

« Mais pour moi mes larmes sont un pain jour et nuit, aussi longtemps qu'on me dit : 'Où est-il ton Dieu ?', c'est-à-dire aussi longtemps qu'il y aura en mon âme quelque affection (*aliquis affectus*), en laquelle ne réside pas, selon son mode (le mode de l'amour), mon Dieu : avant tout l'amour, qui doit être Son Propre Siègre en moi » (d'après Ps 41, 4).

§ 23 : La dialectique de l'intelligence et de l'amour : « Ce qui est aimé ne peut être aimé que si l'on en a l'intelligence, et on n'en a l'intelligence que si l'on aime, et ce n'est qu'en aimant et en ayant l'intelligence que peut en jouir celui qui mérite de jouir. C'est une même chose que de posséder et de jouir, avoir l'intelligence et aimer ».

§§ 24-27 : « Heureuse la conscience dont les affections tiennent le chemin de la charité bien ordonnée ». L'ami de Dieu, divinisé par l'Esprit-Saint, retrouve la ressemblance : « Le cœur et la chair exultent dans le Dieu vivant » (cf. Ps 83, 3). « Quand l'âme a soif de Toi, Seigneur, combien s'accroît aussi la soif de la chair (cf. Ps 62, 2). Les doux qui sont des bienheureux, possèdent en effet la terre de leur corps » (cf ; Mt 5, 4).

Conclusion: L'utilisation constante du Psautier par Guillaume dans ses Méditations, confirme que, dans le Psautier, se trouve décrit l'itinéraire spirituel du croyant ; itinéraire qui va de la recherche intellectuelle à la contemplation de la Face de Dieu, sous le mode de la « connaissance de la Vérité » (cf.O. M. VII, 8), à laquelle correspond, de la part du chercheur de Dieu, la face de la bonne volonté.

*